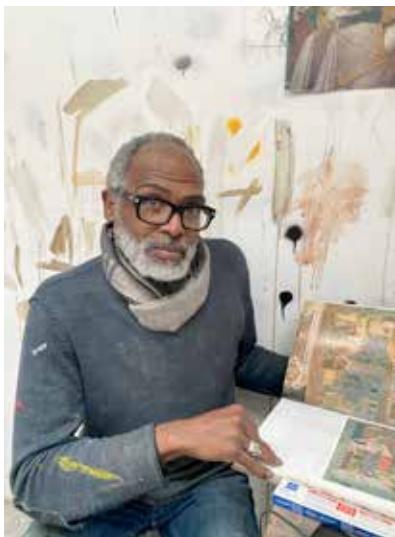


LA GALERIE AFRICAIN



LAURENT JASMIN

AUDE MINART aude.minart@gmail.com
Paris, M. +33 6 60 24 06 26 [WWW.LAGALERIEAFRICAINECOM](http://WWWLAGALERIEAFRICAINECOM)
Instagram : @lagalerieafricaine



Laurent Jasmin

**Familières figures autant qu'intemporelles présences,
Les personnages peints de Laurent Jasmin**

Pas de visages, pas de contextes, pas de noms, pas de titres.
C'est ainsi que se présentent les personnages d'une série qu'inaugure Laurent Jasmin : des portraits d'individus qui vont seuls ou par petits groupes, en conciliabule, le plus souvent cadrés en plans américains.

Paradoxe :

Bien qu'anonymes et fantomatiques, parfois fragmentaires, ces silhouettes nous sont familières.

Est-ce dans le métro, sur la place d'à côté, à la sortie d'un grand magasin qu'on les a croisés ? Rien dans ces peintures n'indique d'où ils viennent car sur la toile, ces personnages surgissent de fonds neutres, que seule une lumière toute picturale irradie.

Aucun élément de contexte pour planter le décor.

Uniques « porte-identités » de ces silhouettes : des vêtements de jeunes citadins d'aujourd'hui, des sweet-shirts à capuches, des bonnets dont surgissent parfois des dreadlocks, et l'hexis corporelle : gestes plutôt calmes, presque sages, postures fixes comme dans les peintures de la renaissance italienne, ou dans L'arrestation du Christ du Caravage , œuvre dans laquelle tout est calme, malgré le drame.

Une « douceur générique » parcourt les toiles, grâce aux couleurs utilisées, dégradés de gris chauds, d'ocres jaunes, blancs, rouges caravagesques ainsi qu'aux poses sereines.

Ces personnages peints par Laurent Jasmin sont donc privés de traits, de visages distinctifs, ne sont pas nommés, à quelques exceptions près, (une femme au turban, en clin d'œil à la fameuse Jeune fille à la perle , un portrait solo d'un homme de face, ...).

Or sans cette identité unique, donnée par les traits du visage, et privés d'être nommés, qui sommes-nous ?

« Nous sommes, donc je suis » selon la philosophie de l'Ubuntu , bien loin du cogito cartésien et de l'individualisme contemporain. Ces anonymes ainsi dépeints par l'artiste invitent en effet à accéder à l'universel, à une pan-humanité.

Une caractéristique commune rassemble cependant toutes ces silhouettes : ce sont des couleurs grises, brunes, sombres, plus ou moins mélangées qui colorent subtilement le lieu des visages, les bras, les mains : ils sont noirs. Mais il serait vain de rechercher ici un discours, avec l'absence des traits des visages, sur l'invisibilisation des populations noires.

Si la mère de l'artiste est arrivée de Martinique, Laurent Jasmin, lui, est né et vit en France.

Pourquoi donc ne pas peindre des noirs, peu représentés sur les tableaux des musées certes, mais présents dans la vie quotidienne, à Paris ou ailleurs ?

Alors que nous indique la disparition des visages ? Soustraire, dissimuler, maintenir le mystère, interroger ?

Plutôt inviter le spectateur à reconstituer la part absente et à participer à l'œuvre, la coconstruire.

Le regardeur pénètre ainsi dans un autre espace-temps, celui de la peinture même. Celui auquel Laurent Jasmin se consacre quotidiennement, presque religieusement.

Fasciné par les fresques de Pompéi, de la renaissance italienne, et par leur transformation, leur disparition parfois au fil du temps, il reconstitue à sa façon sur la toile l'aspect de ces fresques du passé, aux scènes fragmentaires, énigmatiques, peintes souvent à même le mur.

Il utilise pour reconstituer leur matière une technique originale. **Il saupoudre de poussière de marbre ses peintures recouvertes d'un vernis encore frais qui retient ainsi cette pluie.**

Puis l'alchimie entre les matériaux et la part de l'impondérable opèrent, jusqu'au rendu final, qui se rapproche de la texture voulue, celle de la fresque.

Enfin l'aspect inachevé que l'artiste donne à ses personnages fait écho aux motifs de l'histoire abîmés par le temps.

Le peintre renoue aussi avec une tradition figurative, longtemps oubliée, mais qui s'affirme à nouveau avec force sur la scène artistique contemporaine .

Revenons au portrait d'un homme seul, de face, qui révèle de façon plus précise les traits d'un visage masculin. Un hiatus apparaît entre la carrure de l'homme, imposante, et ce masque-visage un peu trop petit, comme collé sur un autre, plus large. Un masque peau se pose en lieu et place de la face originelle, une image dans l'image se forme.

Qui est-il derrière cette seconde peau ?

Le mystère demeurera entier, car, une fois de plus, « Je est un autre » !

Myriam Odile Blin

Sociologue, critique d'art

29 décembre 2025

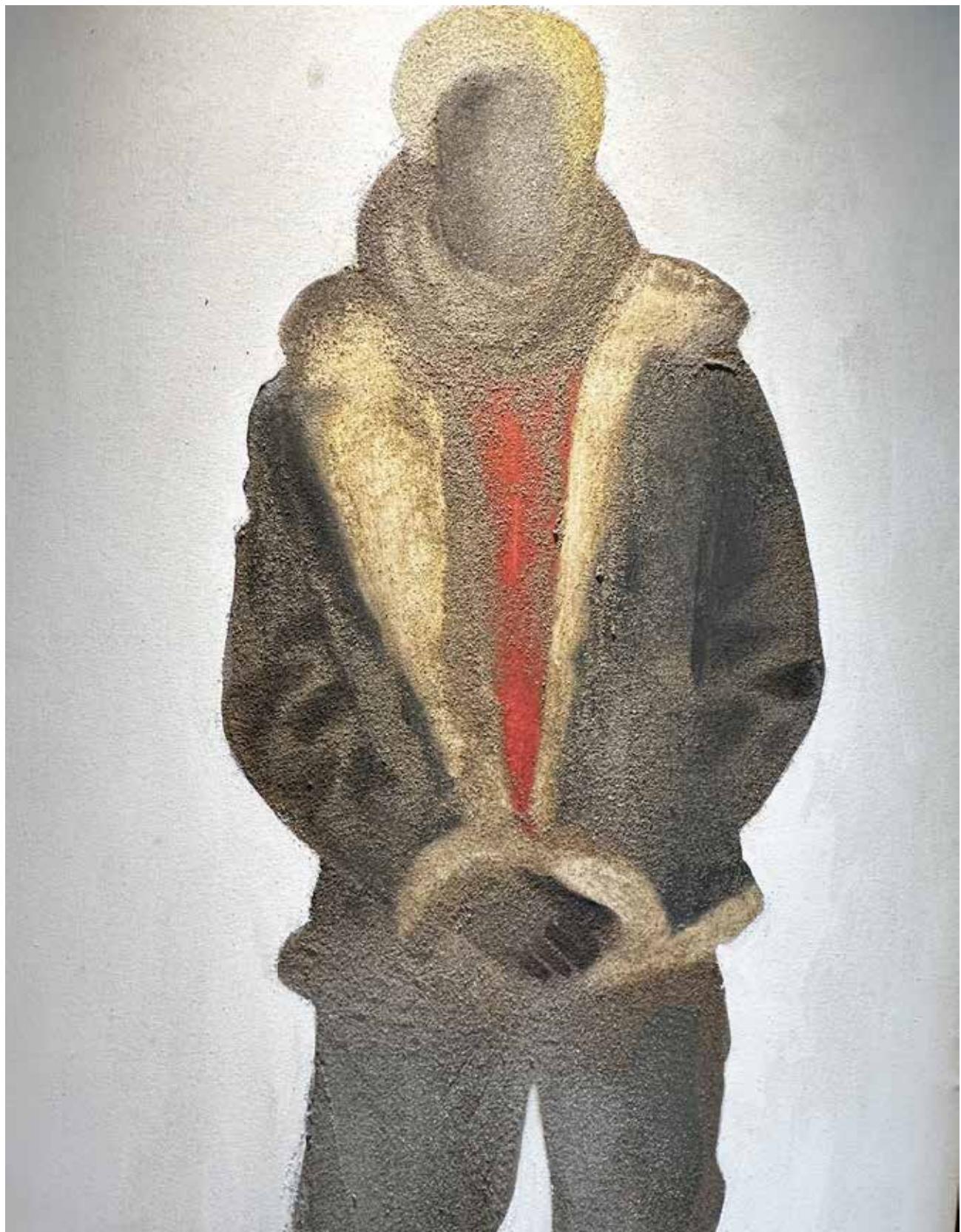
--
1- *L'arrestation du Christ, Le Caravage*, 1602. Œuvre conservée à la Galerie nationale d'Irlande à Dublin où Laurent Jasmin a séjourné un an. Laurent Jasmin nourrit une admiration forte pour ce peintre et s'en inspire.

2- *La Jeune Fille à la perle*, (*Meisje met de parel*), huile sur toile, Johannes Vermeer , 1665.

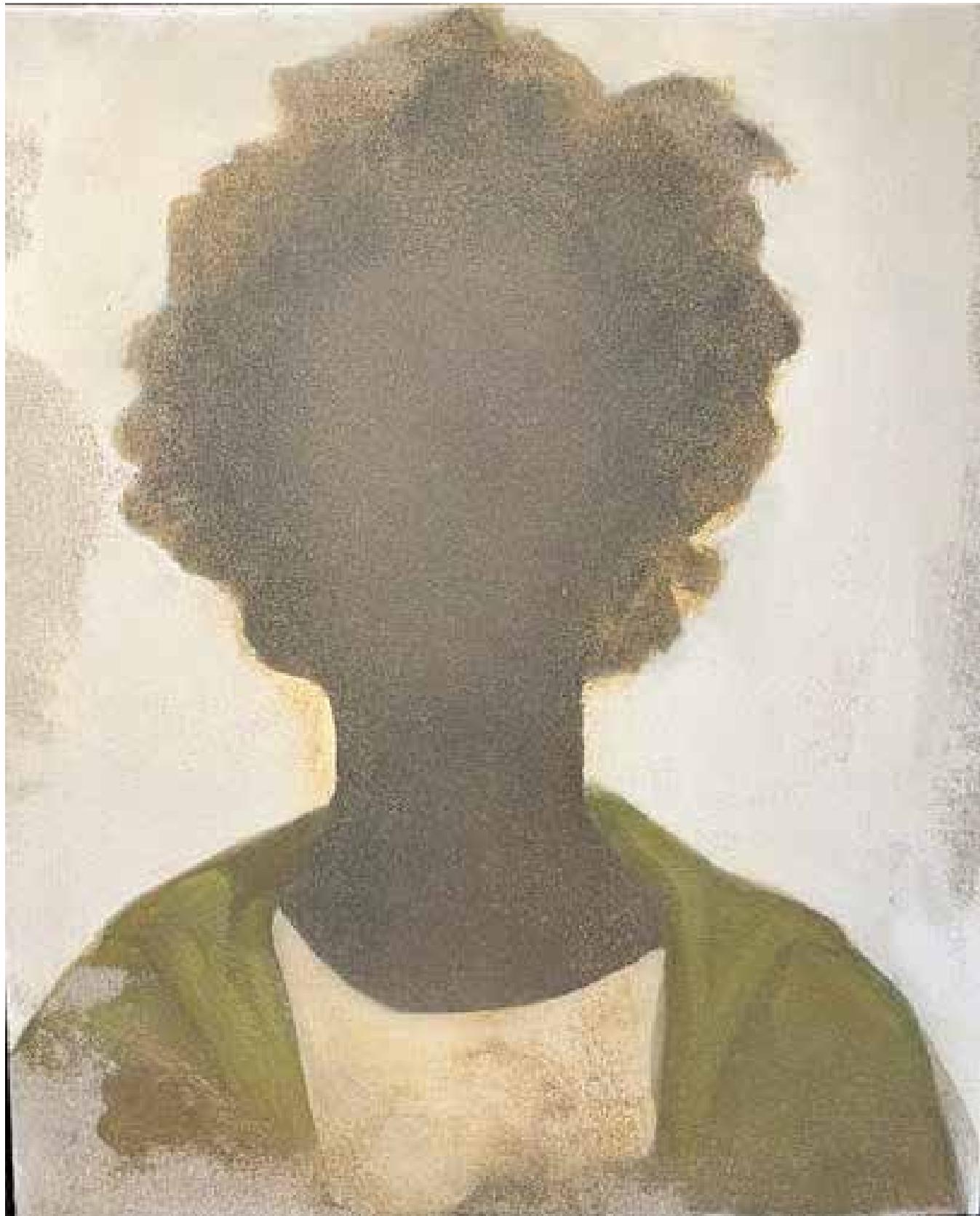
3- Bachir Diagne Souleymane, *Ubuntu*, entretien avec Françoise Blum, Editions de l'EHESS, 2025.



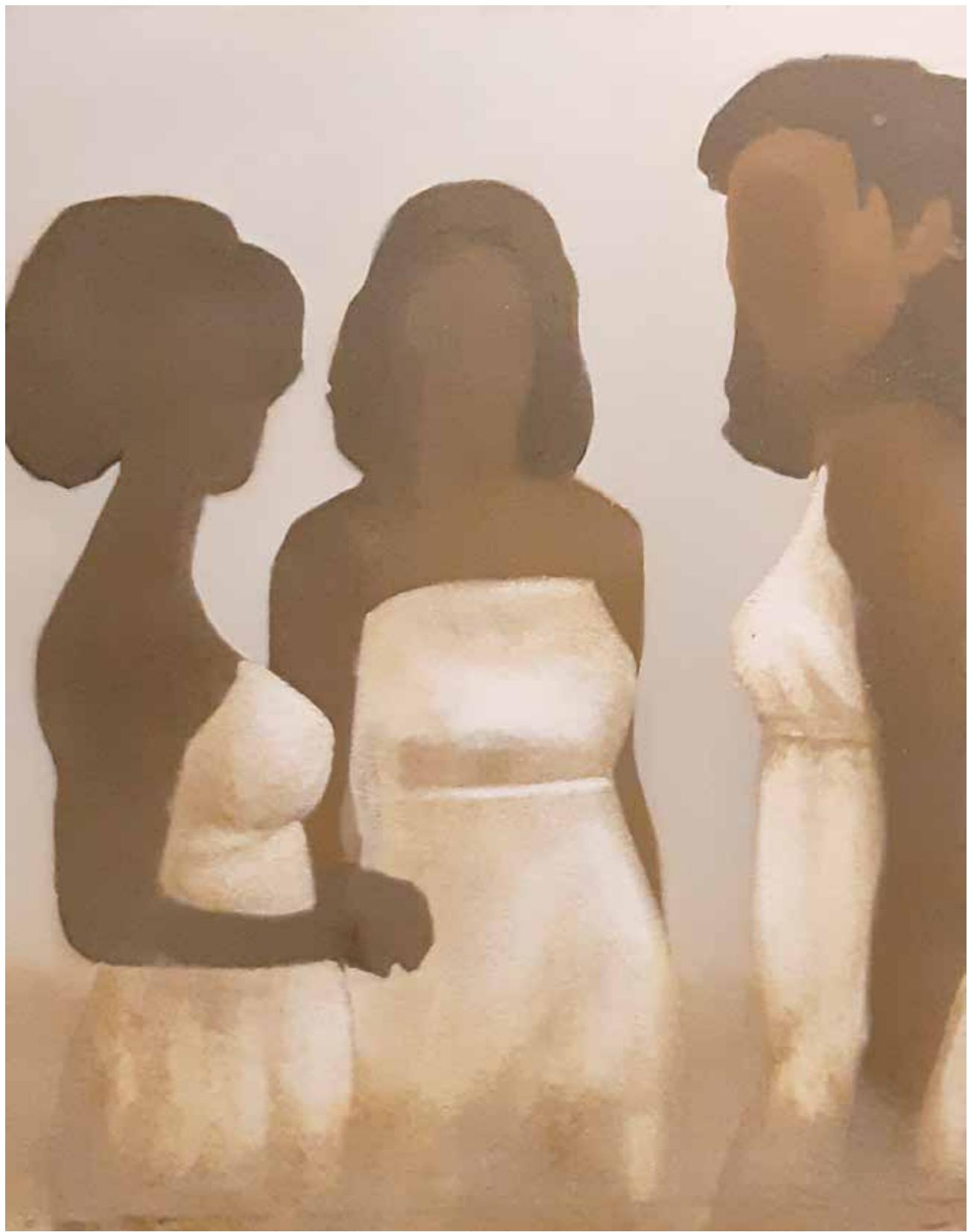
Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
116 x 89 cm



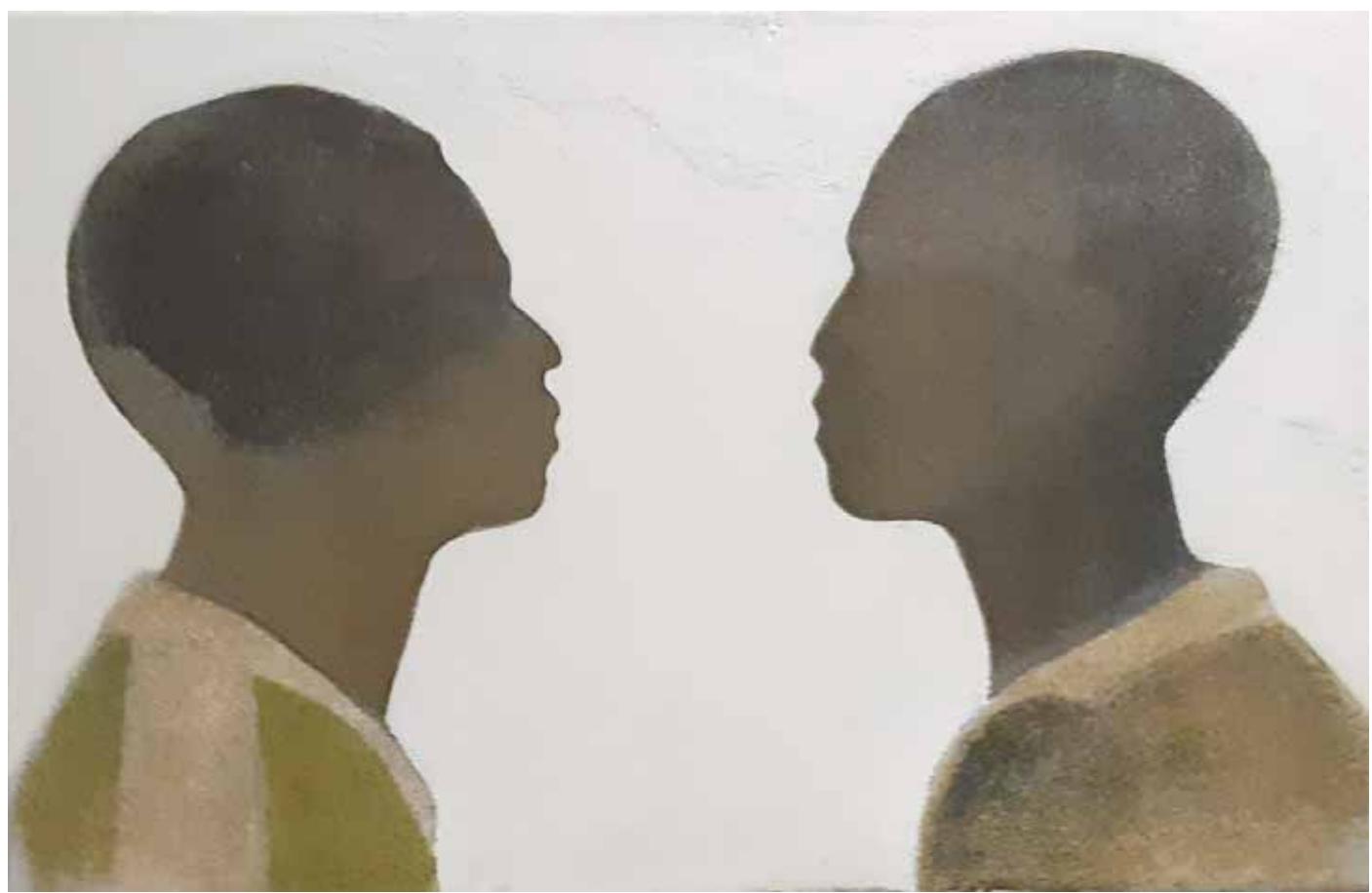
Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
100 x 82 cm



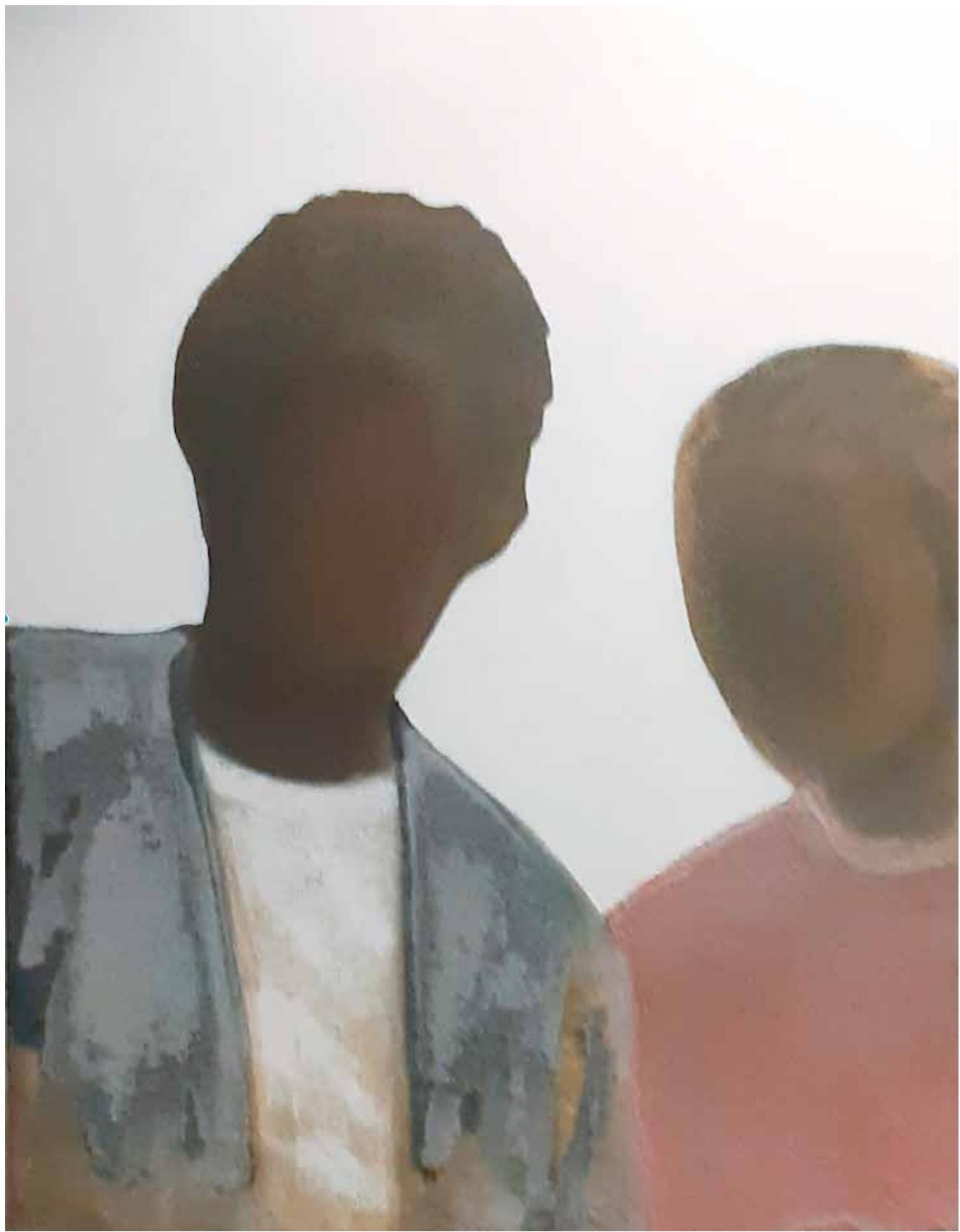
Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
65 x 44 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
92 x 73 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
65 x 100 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
116 x 89 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
97 x 130 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
114 x 146 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
114 x 146 cm



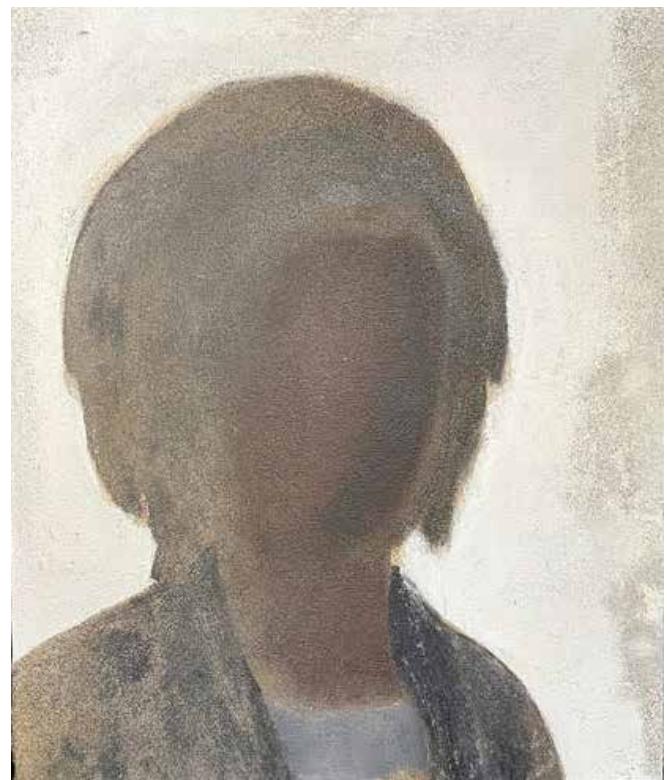
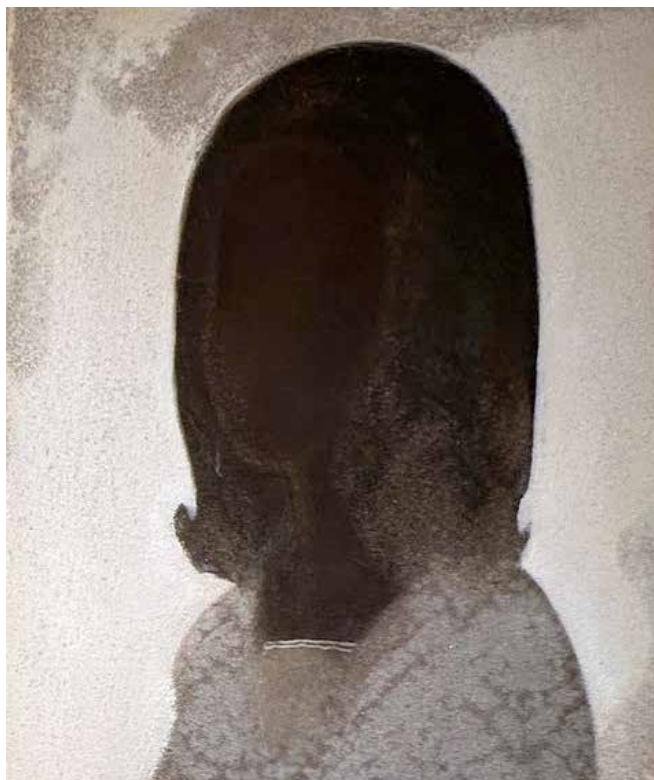
Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
130 x 160 cm



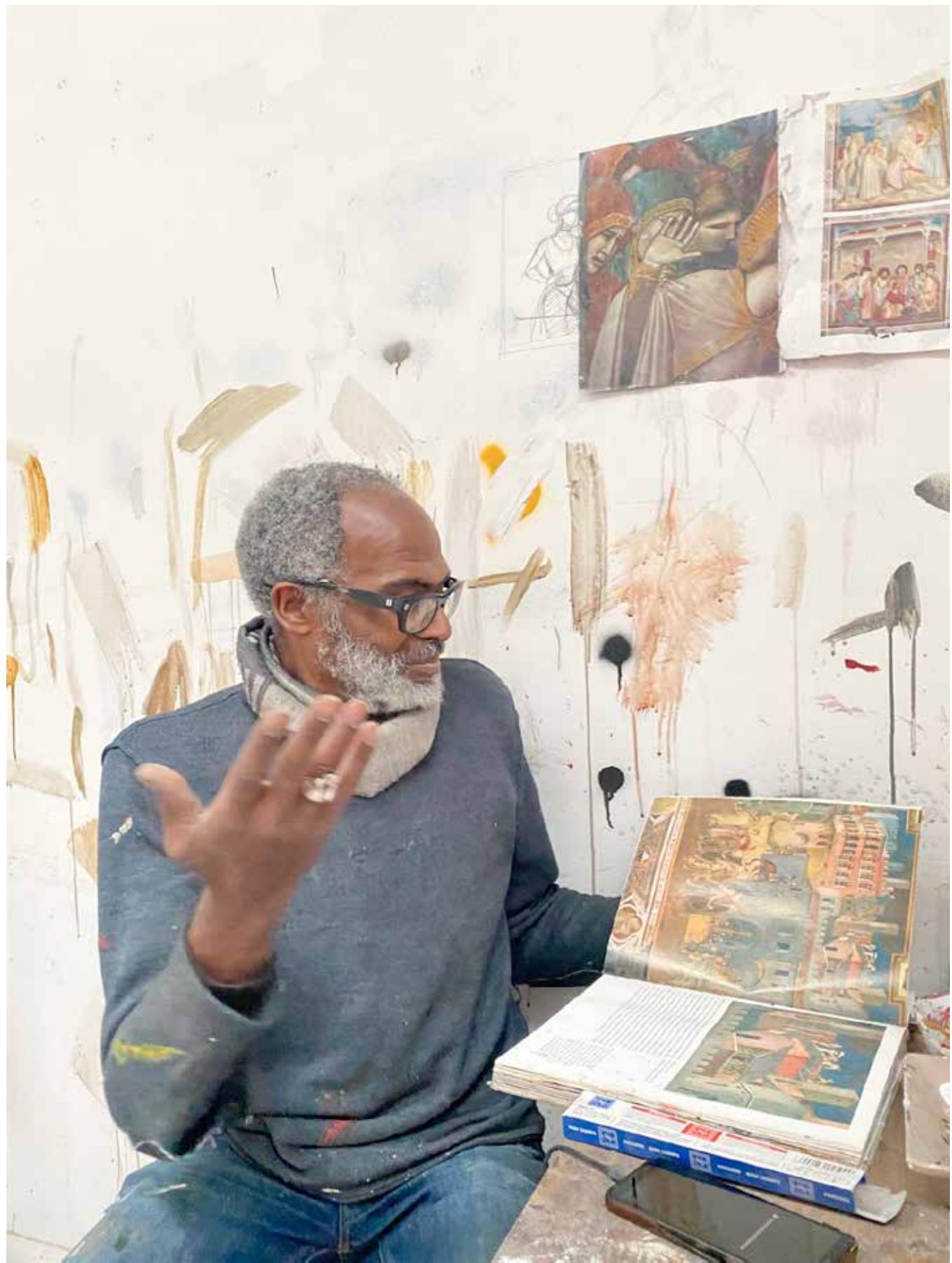
Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
130 x 160 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
114 x 146 cm



Laurent Jasmin
Poudre de marbre et acrylique
1 : 50 x 60 cm
2 & 3 : 55 x 46 cm
4 : 73 x 60 cm



LA GALERIE AFRICAINE